

Lakmé

Léo Delibes



Lakmé

Léo Delibes

Opéra en trois actes.
Livret d'Edmond Gondinet et Philippe Gille.
Créé le 14 avril 1883 à l'Opéra-Comique de Paris.

Strasbourg

Opéra

Jeu.	2	nov.	20h
Sam.	4	nov.	20h
Mar.	7	nov.	20h
Jeu.	9	nov.	20h
Dim.	12	nov.	15h

Mulhouse

La Filature

Dim.	26	nov.	15h
Mar.	28	nov.	20h

Direction musicale
Guillaume Tourniaire
Mise en scène et costumes
Laurent Pelly
Décors
Camille Dugas
Lumières
Joël Adam
Adaptation des dialogues
Agathe Mélinand

Assistant à la direction musicale
Anthony Fournier *
Assistant à la mise en scène
Luc Birraux
Assistante aux costumes
Léonor Boyot Gellibert

Chœur de
l'Opéra national du Rhin
Chef de Chœur
Hendrik Haas

Orchestre symphonique
de Mulhouse

* Artiste de l'Opéra Studio de l'OnR

** Anciennes artistes de l'Opéra Studio de l'OnR

° Artistes du Chœur de l'OnR

Nouvelle production.

Coproduction avec l'Opéra-Comique et l'Opéra de Nice.

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra national du Rhin.

En langue française, surtitrage en français et en allemand.

Durée: 2h40 entracte compris.

Avec le soutien de Fidelio.

Lakmé
Sabine Devieille
Gérald
Julien Behr
Nilakantha
Nicolas Courjal
Frédéric
Guillaume Andrieux
Mallika
Ambroisine Bré
Mistress Bentson
Ingrid Perruche
Miss Ellen
Lauranne Oliva **
Miss Rose
Elsa Roux Chamoux **
Hadji
Raphaël Brémard
Un domben
Jean-Noël Teyssier °
Un marchand chinois
Namdeuk Lee °
Un kouravar
Daniel Dropulja °

Artistes de complément

Chloé Apfel
Marion Frizot
Amaëlle Mours-Geschickt
Lucie Laurent
Clément Chanaud-Ferrenq
Antoine Kany
Samuel Meyer
Bruno Roseau



Sommaire

Synopsis	8
<i>Lakmé</i> en cinq minutes	16
Une divinité en papier Laurent Pelly et Agathe Mélinand	36
Une orfèvrerie à l'orientale Entretien avec Guillaume Tourniaire	40
Léo Delibes, au fil de sa vie	56
Modernité de <i>Lakmé</i> Bérengère de l'Épine, Pauline Girard et Marie-Laure Ragot	60
La vengeance de Nilakantha Théodore Pavie	70
L'Inde britannique ou « le joyau de la couronne » Claude Markovits	82
Qui sont les « autres » dans <i>Lakmé</i> ? Pauline Girard	90
Carnet indien Louis Geisler	98
Vues des Indes Edwin Lord Weeks	118
Livret	128
Les artistes du spectacle	156
Les équipes	176



Synopsis

Acte I

Indes britanniques, deuxième moitié du XIX^e siècle. — Alors que l'occupation britannique ébranle son prestige spirituel, le brahmane Nilakantha voit avec émotion les Hindous prier dans l'enceinte sacrée de son jardin. Sa fille Lakmé, dont la foi est si pure qu'on la croit divine, est devenue une icône pour le peuple dominé. Ayant ôté ses bijoux, elle va cueillir des lotus avec sa servante Mallika.

Après leur départ arrive un groupe d'Anglais qui percent l'enceinte et s'aventurent chez le brahmane. Ellen et Rose sont plus fascinées que leur gouvernante, Mistress Bentson, tandis que Frédéric, un officier, tente de les éveiller à l'altérité culturelle.

Gérald, l'autre officier, reste seul pour dessiner les bijoux laissés par Lakmé, afin de pouvoir en offrir des copies à sa fiancée Ellen. Il prend conscience qu'il commet un sacrilège. Lakmé le surprend et veut d'abord le chasser, mais elle est attendrie par l'étranger. L'amour naît entre eux. Gérald doit fuir lorsque surgit Nilakantha, qui exhorte aussitôt les Hindous à la vengeance.

Acte II

Sur la place de la ville, le marché bat son plein, au grand dam d'une Mistress Bentson désorientée. Frédéric comprend que Gérald est troublé par Lakmé. Dans la foule se sont glissés un pénitent hindou et une diseuse de chansons : c'est Nilakantha qui force Lakmé à chanter afin

que l'intrus du jardin se trahisse. Une fois Gérald repéré, Nilakantha fomenté son meurtre.

Gérald rejoint Lakmé qui le supplie de se convertir pour se protéger, mais trop tard : il est poignardé et laissé pour mort.

Acte III

Lakmé a recueilli et soigné Gérald au fond de la forêt, où ils peuvent vivre leur amour. Lakmé va chercher l'eau sacrée qui, selon le rite, scellera leur union.

Frédéric surgit et rappelle Gérald à son devoir de soldat. Celui-ci promet de rejoindre le régiment. À son retour, Lakmé perçoit son trouble, et comprend tout quand passe le régiment au loin. Refusant de renoncer à son rêve, Lakmé mord secrètement une fleur empoisonnée, puis convainc Gérald de boire l'eau sacrée qui les unira. Elle meurt ainsi en le protégeant des représailles de Nilakantha.

Agnès Terrier

Zusammenfassung

Erster Akt

Britisch-Indien, zweite Hälfte des 19. Jahrhunderts. — Während die britische Besatzung sein spirituelles Ansehen zunehmend schwächt, sieht der Brahmane Nilakantha mit großer Ergriffenheit, wie in seinem heiligen Garten Hindus beten. Seine Tochter Lakmé, deren Glaube so rein ist, dass sie als göttlich gilt, ist zur Ikone für das unterdrückte Volk geworden. Sie legt ihren Schmuck ab, um mit ihrer Dienerin Mallika Lotosblüten pflücken zu gehen.

Bald darauf durchbricht eine Gruppe von Engländern die Umzäunung und dringt in das Haus des Brahmanen ein. Ganz im Gegensatz zu ihrer Gouvernante Mistress Bentson sind Ellen und Rose fasziniert, als der Offizier Frédéric versucht, ihre Neugier für die fremde Kultur zu wecken.

Der andere Offizier, Gérald, bleibt allein zurück, denn er will den von Lakmé liegen gelassenen Schmuck skizzieren, um seiner Verlobten Ellen Nachbildungen davon zu schenken. Bald wird ihm bewusst, dass er ein Sakrileg begeht. Als Lakmé ihn überrascht, will sie ihn zunächst vertreiben, doch der Fremde weckt Gefühle in ihr. Die beiden verlieben sich. Gérald muss fliehen, als Nilakantha zurückkehrt und die Hindus umgehend zur Vergeltung aufruft.

Zweiter Akte

Im Zentrum der Stadt herrscht ein geschäftiges Markttreiben, sehr zum Leidwesen der orientierungslosen Mistress Bentson. Frédéric erkennt, wie ergriffen Gérald von der Begegnung mit Lakmé ist. Unter die Menschenmenge haben sich auch ein hinduistischer Büsser und eine Liedersängerin gemischt: Nilakantha zwingt Lakmé zum Singen, in der Hoffnung, der Eindringling aus dem Garten möge sich verraten. Als er Gérald tatsächlich aufspürt, schmiedet Nilakantha einen Mordplan.

Gérald begibt sich zu Lakmé, die ihn anfleht, sich zu seinem eigenen Schutz zu bekehren, doch zu spät: Er wird erstochen und wie tot zurückgelassen.

Dritter Akt

Lakmé rettet Gérald und pflegt ihn tief im Wald, dort können sie sich ihrer Liebe hingeben. Von einer heiligen Quelle holt Lakmé Wasser für das Ritual, das ihre Vereinigung besiegeln soll.

Frédéric erscheint und ermahnt Gérald zu seiner Pflicht als Soldat. Dieser verspricht sich dem Regiment anzuschließen. Bei ihrer Rückkehr bemerkt Lakmé Géralds Unruhe, und als das Regiment in der Ferne vorbeizieht, wird ihr alles klar. Doch sie weigert sich, ihren Traum aufzugeben, isst heimlich eine giftige Blüte und bringt Gérald dazu, von dem heiligen Wasser zu trinken, das sie vereinen soll. Sie stirbt, um ihn vor Nilakanthas Rache zu schützen.

Agnès Terrier
Übersetzt von Inga Frohn

Synopsis

Act I

British India, second half of the 19th century. — While the British occupation is undermining his spiritual prestige, the Brahmin Nilakantha is moved as he sees the Hindu praying in the sacred enclosure of his garden. His daughter Lakmé, whose faith is so pure that she is thought to be divine, has become an icon for the oppressed. Having taken off her jewellery, she goes to pick lotuses with her maid Mallika.

Once they have left, a group of Englishmen break into the enclosure and venture into the Brahmin's home. Ellen and Rose are more fascinated than their governess, Mistress Bentson, while Frédéric, an officer, attempts to awaken them to cultural diversity.

Gérald, the other officer, stays alone to draw the jewels left by Lakmé, so that he can offer copies of them to his fiancée Ellen. He realises that he is committing a sacrilege. Lakmé catches him and initially wants to chase him away, but she is moved by the stranger and they fall in love. Gérald has to flee when Nilakantha suddenly appears and immediately exhorts the Hindus to take revenge.

Act II

In the town square, the market is in full swing, much to the dismay of bewildered Mistress Bentson. Frédéric understands that Gérald is disconcerted by Lakmé. A Hindu penitent and a songstress have slipped into the crowd and

Nilakantha forces Lakmé to sing so that the intruder in the garden will give himself away. Once Gérald has been spotted, Nilakantha plots his murder.

Gérald joins Lakmé, who begs him to convert in order to protect himself. But it is too late. He is stabbed and left for dead.

Act III

Lakmé has taken Gérald in and cared for him in the heart of the forest, where they can live out their love. Lakmé goes to fetch the sacred water which, according to the rite, will seal their union.

Frédéric appears and reminds Gérald of his duty as a soldier. He promises to rejoin the regiment. On his return, Lakmé senses his distress and understands everything when the regiment passes in the distance. Refusing to give up her dream, Lakmé secretly bites into a poisoned flower, then convinces Gérald to drink the sacred water that will unite them. She then dies as she protects him from Nilakantha's reprisals.

Agnès Terrier

Translated by Duncan Miller



Lakmé en cinq minutes

Rêves d'Orient

L'Orient. L'évocation de ce simple point sur l'horizon suffit pour convoquer un imaginaire syncrétique, où se côtoient pêle-mêle de sensuelles odalisques sortant du bain, des fumeurs de narguilés nonchalants, de mystérieux tombeaux égyptiens ou encore des bayadères dansant au bord du Gange. Du romantisme au réalisme en passant par l'impressionnisme, tous les mouvements artistiques nés au XIX^e siècle ont un jour tourné leur regard vers cet ailleurs insaisissable. Les trésors rapportés de la Campagne d'Égypte (1798-1801) menée par le général Bonaparte, l'expansion des empires coloniaux et les récits de voyage d'explorateurs partis aux quatre coins du globe ont allumé dans les esprits des artistes et savants européens un engouement sans précédent dont se fait écho Victor Hugo dès 1827 dans la préface de son recueil poétique *Les Orientales* : « [On] s'occupe beaucoup plus de l'Orient qu'on ne l'a jamais fait. Les études orientales n'ont jamais été poussées si avant. Au siècle de Louis XIV on était helléniste, maintenant on est orientaliste. [...] Jamais tant d'intelligences n'ont fouillé à la fois ce grand abîme de l'Asie. Nous avons aujourd'hui un savant cantonné dans chacun des idiomes de l'Orient, depuis la Chine jusqu'à l'Égypte. »

L'art lyrique n'échappe pas à cette fascination comme en témoigne la création durant tout le XIX^e siècle d'opéras

aux titres évocateurs comme *Les Bayadères* (1810) de Charles Simon-Catel, *Les Pêcheurs de perles* (1863) de Georges Bizet situé sur l'île de Ceylan, *L'Africaine* (1865) de Giacomo Meyerbeer dont l'action, malgré son titre, se déroule entre Lisbonne et l'Inde, ou bien encore *Aïda* (1871) de Giuseppe Verdi qui prend place dans l'Égypte des pharaons. L'Orient idéalisé devient ainsi sur scène une toile de fond séduisante et bigarrée, prétexte à une débauche de somptueux décors et costumes qui donnent un lustre exotique à des spectacles dont la musique, elle, reste résolument dans les canons européens, malgré le recours à des instruments, des harmonies et des rythmes évoquant un ailleurs dépaysant aux oreilles du public.

Amour impossible au temps des colonies

Au début des années 1880, le compositeur Léo Delibes est réputé pour le raffinement de ses orchestrations depuis le triomphe à l'Opéra de Paris du ballet *Coppélia* (1870), inspiré par le conte fantastique *L'Homme au sable* d'Ernst Theodor Amadeus Hoffmann. Sollicité par le directeur de l'Opéra-Comique Léon Carvalho, il commence la composition d'un opéra pour le baryton Victor Maurel autour de la figure du dessinateur Jacques Callot, grand maître de la gravure au XVII^e siècle. Le départ pour la Scala de Milan du chanteur, appelé par Verdi pour créer la seconde version de *Simon Boccanegra*, met un terme au projet. Les librettistes Edmond Gondinet (1822-1888) et Philippe Gille (1831-1901) attirent alors l'attention de Delibes sur l'un des succès littéraires de l'année 1880 : *Le Mariage de Loti*. Dans ce roman largement inspiré par son séjour en garnison à Papeete en 1872, Pierre Loti (nom de plume de Julien Viaud) se met en scène sous les traits de Harry Grant, officier de la marine britannique. En escale à Tahiti, celui-ci s'éprend d'une belle vahiné, Rarahū, qui lui donne le surnom de « Loti » d'après le nom d'une fleur locale, et l'épouse selon les rites polynésiens. Grant finit